DEPUIS 1874
La Sirène de Paris
orchestre d'harmonie

LA SIRÈNE DE PARIS ET 150 ANS DE PRATIQUES MUSICALES

lepavillondelasirene.fr

PLATESSV-D-2022-000301- & D-2024-005609 © Emmanuelle Planchet

Retransmission en direct

LE PAVILLON DE LA SIRENE
20 rue Dareau, 75014 PARIS

Métro:
Saint Jacques (Ligne 6)
Denfert Rochereau (RER B, Ligne 4, Ligne 6)

IReMUS
institut de recherche en musicologie

université PARIS-SACLAY

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

MUSIQUE TDM

JEU. 21 NOV.
9h00 - 18h30

9H00 – ACCUEIL CAFE

9H30 – ACCUEIL PROTOCOLAIRE
Louise Courant, *La Sirène de Paris*
Theodora Psychoyou, *IReMus – Sorbonne Université*

9H45 – AUTOUR DE LA SIRÈNE DE PARIS, L'ENSEMBLE À VENT D'HIER ET D'AUJOURD'HUI: ÉTAT DE LA RECHERCHE ET PERSPECTIVES CONTEMPORAINES
Philippe Gumplowicz, *RASM*
Patrick Péronnet, *IReMus -AFEEV*

10H30-12H00 – LA SIRÈNE DE PARIS
Présidence de séance : Theodora Psychoyou

Le répertoire de La Sirène de Paris. Une approche statistique
Oscar Catalan, *IReMus – Sorbonne Université*

La Sirène de Paris et ses facteurs d'instruments
Alban Framboisier, *IReMus – CNRS*

La Sirène de Paris : récit d'un propriétaire
Quentin Llopis & Sébastien Ludwig, *La Sirène de Paris*

12H00 – PAUSE DÉJEUNER

14H00-17H00 – LA SIRÈNE DE PARIS DANS SON CONTEXTE
Présidence de séance : Gilles Demonet

Material Traces: Brass as Seen and Heard at the 1867 Exposition universelle
Jacek Blaszkiewicz, *Wayne State University* (visioconférence)

Enseignement de la musique en France
Thierry Bouzard, *officier réserviste rattaché au CCF*

Femmes en fanfare, une histoire genrée des ensembles à vent en Europe.
Laurent Martino, *Université de Lorraine*

Ouvriers-musiciens. L'orchestre d'harmonie de La Couture-Boussey
Emanuele Marconi, *Musikinstrumenten Museum Berlin*

18H30-19H30 – CONCERT • ENSEMBLE DE CUIVRES DE LA MUSIQUE DES TROUPES DE MARINE
Direction Laurent Arandel & Grégoire Michaud
LE PAVILLON DE LA SIRÈNE – AUDITORIUM FABRICE COLAS

JEU. 21 NOV.
10h30 - 12h

LA SIRÈNE DE PARIS

Présidence de séance : Theodora Psychoyou

Oscar Catalan | oscarcatalan81@gmail.com

Le répertoire de La Sirène de Paris. Une approche statistique

Óscar Catalán, flûtiste interprète et professeur de flûte d'origine espagnole vivant en France, a étudié avec Begoña Aguirre et Xavier Relats au Conservatoire Supérieur de Musique « Pablo Sarasate » de Pampelune parallèlement à des études en Droit à l'Universidad Pública de Navarra. En 2003 il obtient le diplôme de « Profesor Superior de Música » dans la spécialité de flûte traversière, ainsi qu'une Maîtrise en Droit. Il poursuit ensuite ses études musicales à Paris, d'abord avec Catherine Cantin, puis avec Céline Nessi, Pierre Dumail et Hortense Cartier-Bresson au Conservatoire de Boulogne-Billancourt. D'esprit toujours curieux, Il décroche début 2023, avec les plus hautes qualifications, un doctorat en Communication Audiovisuelle à l'Université Complutense de Madrid et un doctorat en Musique et Musicologie à Sorbonne Université sous les directions de Laia Falcón et Sylvie Douche respectivement. Par ailleurs, sa thèse de doctorat, intitulée Un model vocal issu de l'opéra : les Fantaisies pour flûte sur des thèmes d'opéra en France au XIXesiècle, est lauréate du « 2024 Research Award » de l'International Society for Research and Promotion of Wind Music (IGEB). Entre 2019 et 2022, Óscar Catalán est également lauréat musicien-chercheur associé à la Bibliothèque nationale de France. Actuellement, il est professeur titulaire de flûte traversière au sein du Conservatoire (CRR) de Boulogne-Billancourt et poursuit sa recherche scientifique en qualité de chercheur associé à l'IReMus-CNRS. Très engagé dans l'interprétation, il se produit régulièrement en Europe dans de différentes formations de chambre et, depuis 2008, collabore régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Navarre (Espagne).

Alban Framboisier | alban.framboisier@cnrs.fr

La Sirène de Paris et ses facteurs d'instruments

Célébrer les 150 ans de La Sirène donne l'occasion de se replonger dans le contexte de la création de cet ensemble, d'étudier son histoire, son fonctionnement, ses effectifs et de s'intéresser aussi aux instruments de musique utilisés dans le cadre des nombreuses productions. Après un bref panorama consacré à l'histoire de la facture des instruments à vent et à la présence des artisans aux expositions nationales et universelles dans la seconde moitié du xixe siècle, cette communication abordera les premières observations faites dans les archives récemment déposées à la Bibliothèque nationale de France. L'entretien du parc instrumental, les achats, les prêts et les ventes d'instruments y seront évoquées et permettront de mieux cerner l'évolution de l'instrumentarium de La Sirène depuis sa création.

.....

Alban Framboisier est ingénieur de recherche au CNRS. Secrétaire de rédaction de la revue Musique-Images-Instruments (CNRS Éditions, dir. F. Gétreau), ses travaux et publications portent principalement sur l'organologie et l'histoire de la facture instrumentale et notamment sur la copie des instruments de musique à travers les reconstitutions d'Auguste Tolbecque (1830-1919)[1]. Il collabore aussi au programme de recherche consacré à l'édition de la correspondance de Camille Saint-Saëns avec ses éditeurs Auguste et Jacques Durand (dir. M.-G. Soret et D. Herlin) et prépare actuellement l'édition musicale critique des œuvres pour instruments à vent de Saint-Saëns pour la collection des Œuvres instrumentales complètes (Bärenreiter). Il enseigne par ailleurs l'organologie dans le cadre de la Licence « musique, interprétation et patrimoine » (Univ. Saint-Quentin-en-Yvelines et CRR de Versailles).

[1] Florence Gétreau, Alban Framboisier, Isabelle His, Le son des musiques anciennes (1880-1980) : imaginer, fabriquer, partager, actes du colloque international, Niort, 7-8 novembre 2019, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Hors série, 320 p., 2024.

Quentin Llopis et Sébastien Ludwig | pavillon@lasirene.info

La Sirène de Paris : récit d'un propriétaire

Cette présentation retrace l'histoire des locaux de La Sirène de Paris, une fanfare emblématique fondée en 1874. Présentée par l'ancien et le président actuel de l'association, elle explore les grandes étapes de ce patrimoine unique, depuis l'acquisition d'un terrain en 1912 jusqu'à l'ouverture du Pavillon de la Sirène en mai 2024.Le statut de propriétaire a offert à l'association des opportunités remarquables : s'ancrer durablement dans son arrondissement, y devenir un acteur culturel reconnu et s'investir pleinement dans la vie locale. Cependant, il a aussi imposé des défis, notamment la gestion de l'entretien, du matériel et des relations avec le voisinage, nécessitant concertation et dialogue. L'histoire du bâtiment sera également évoquée, depuis sa première reconstruction entre 1963 et 1965 sur les ruines de la brasserie Dumesnil, jusqu'aux choix récents de démolition et de reconstruction dans les années 2010, pour répondre aux besoins contemporains.Cette présentation invite à réfléchir sur la manière dont un patrimoine associatif peut concilier traditions, modernité et engagement communautaire.

JEU. 21 NOV.
14h - 17h

LA SIRÈNE DE PARIS DANS SON CONTEXTE

Présidence de séance : Gilles Demonet

Jacek Blaszkiewicz | j.blaszkiewicz@wayne.edu

Material Traces: Brass as Seen and Heard at the 1867 Exposition universelle

EN :

The role of wind and brass bands in forging a nineteenth-century civic "Parisian" identity is a topic that remains underexplored in Anglophone musicology. Transcending the hermetic seals of concert halls and opera houses, bands were heard in the streets, in parks, in cafés, in open-air theaters, and at major commemorative events. The tunes they played were transcribed for "salon" instruments, meaning that band music also infiltrated the bourgeois interior.

This paper argues that band music pervaded Parisian culture not only through sonic conduits—the repertoire, the acoustics, the performance practices—but also through the raw and cultivated materials they featured so prominently. Specifically, I focus on brass, the alloy metal that was not only celebrated in the manufacture of Adolphe Sax's novel instruments, but whose very cultivation was cause for celebration. Using the 1867 Exposition universelle as a case study, I explore how brass was held as a "gold" standard of the French manufacturing industry. I discuss the degrees to which the French Empire invested in metalsmithing and instrument-making to establish itself as a global hub of capitalism. Drawing on Walter Benjamin's Arcades Project, and responding to recent musicological work on music's materiality, I show how bands helped to promote Paris as the "brass capital of the nineteenth century."

.....

Jacek BLASZKIEWICZ is an assistant professor of music history at Wayne State University. He is the author of Fanfare for a City: Music and the Urban Imagination in Haussmann's Paris (University of California Press, 2024). His articles on nineteenth-century French music, urbanism, sound studies, opera, and operetta are published in 19th-Century Music, Cambridge Opera Journal, Current Musicology, The Journal of Musicology, and The Opera Quarterly. His research has been supported by a Fulbright Fellowship to France, an AMS-50 Fellowship, and the Bartlet Award from the American Musicological Society. He completed the PhD in musicology at the Eastman School of Music under the direction of Ralph P. Locke.

FR :

Le rôle des fanfares et orchestres à vent dans la construction d'une identité civique parisienne au XIXe siècle reste un sujet peu exploré dans la musicologie anglophone. Dépassant les frontières hermétiques des salles de concert et des opéras, ces ensembles résonnaient dans les rues, les parcs, les cafés, les théâtres en plein air et lors des grands événements commémoratifs. Les airs qu'ils jouaient étaient transcrits pour des instruments de « salon », permettant ainsi à la musique des fanfares de s'infiltrer également dans l'intérieur bourgeois.

Cet article soutient que la musique des fanfares imprégnait la culture parisienne non seulement par des voies sonores — répertoire, acoustique, pratiques de performance — mais aussi par les matériaux bruts et travaillés qu'elles mettaient en avant. Je me concentre en particulier sur le laiton, cet alliage métallique qui ne fut pas seulement célébré pour la fabrication des nouveaux instruments d'Adolphe Sax, mais dont la production même était un motif de fierté. En utilisant l'Exposition universelle de 1867 comme étude de cas, j'explore comment le laiton fut érigé en « norme d'or » de l'industrie manufacturière française. J'examine dans quelle mesure l'Empire français investit dans la métallurgie et la fabrication d'instruments pour s'établir comme un centre mondial du capitalisme. En m'appuyant sur le Projet des Passages de Walter Benjamin et en réponse aux travaux récents sur la matérialité de la musique, je montre comment les fanfares contribuèrent à promouvoir Paris comme la « capitale du laiton » du XIXe siècle.

.....

Jacek BLASZKIEWICZ est professeur assistant en histoire de la musique à Wayne State University. Il est l'auteur de Fanfare for a City: Music and the Urban Imagination in Haussmann's Paris (University of California Press, 2024). Ses articles sur la musique française du XIXe siècle, l'urbanisme, les études sonores, l'opéra et l'opérette sont publiés dans 19th-Century Music, Cambridge Opera Journal, Current Musicology, The Journal of Musicology et The Opera Quarterly. Ses recherches ont été soutenues par une bourse Fulbright en France, une bourse AMS-50 et le prix Bartlet de l'American Musicological Society. Il a obtenu son doctorat en musicologie à l'Eastman School of Music sous la direction de Ralph P. Locke.

Thierry Bouzard | thierry.bouzard@protonmail.com

Enseignement de la musique en France

Le développement des orchestres d'harmonie au milieu du XIXe siècle est lié à l'adoption des instruments et de l'organisation proposés par Adolphe Sax, c'est bien connu. Il n'est jamais mentionné que Sax choisit aussi de s'installer en France pour le niveau de ses musiciens. Ce niveau est le résultat d'un enseignement dispensé depuis la création d'orchestres régimentaires dans les armées de l'Ancien Régime. Car les maîtres de musique, outre diriger leur formation, sont aussi des enseignants. Il faut donc présenter ces écoles militaires de musique oubliées.
En 1766, les orchestres régimentaires sont créés avec un effectif réduit (8 musiciens en 1788) et un instrumentarium non réglementé. Les orchestres deviennent rapidement des écoles de musique officieuses. L'exemple, bien connu, vient d'en haut puisque la musique des Gardes françaises entretient une école de musique dont les élèves sont à l'origine du Conservatoire.
La suppression des maîtrises par la Révolution fait reposer la formation des musiciens sur les écoles de musiques régimentaires. Les parcours de nombreux musiciens confirment cette formation militaire.

En partir de 1829, le premier enseignement musical public est ouvert quand la méthode Wilhem enseignée à Paris. Elle est instaurée dans les régiments en 1841.

En 1845, puis en 1854, le modèle d'orchestre proposé par Sax est adopté par l'armée, démocratisant la musique de plein air dans les kiosques à musique (Metz, 1852, Strasbourg, 1855). Retraités de l'armée, les chefs de musique fondent des écoles municipales de musique et des harmonies s'appuyant sur d'anciens musiciens militaires. Ainsi pendant plus d'un demi-siècle, les écoles de musique régimentaires sont les seules à assurer la formation des musiciens, en dehors des leçons particulières.

La création d'écoles de musique et d'harmonies municipales se fait de manière organique, sans directives ni programme politique, expliquant ainsi son occultation. Ces écoles répondent simplement à une forte demande de démocratisation musicale. Elles permettent un nappage d'orchestres sur tout le territoire, de la France puis de l'empire, offrant aux populations d'accéder gratuitement aux meilleurs airs de l'Opéra par « ruissellement » (Jann Pasler), alors qu'ils étaient antérieurement réservés à une clientèle fortunée. S'épanouissant après la guerre de 1870 en profitant du rétablissement de la conscription, ce progamme informel stabilise les institutions et rétablit l'harmonie musicale "déconstruite" quand la Révolution interdit le culte et la musique qui l'accompagne. La réalisation de ce projet repose sur la formation des musiciens assurée, seuls pendant plus d'un demi-siècle, par les chefs de musique.

La musique aux armées, et non la musique militaire, est le modèle au moins jusqu'à la Grande Guerre. Avec sa création en 1874 en plein "âge d'or" des orchestres d'harmonie, la Sirène illustre l'importance de cet enseignement.

.....

Thierry Bouzard : docteur en histoire (Université de Picardie, 2016), a enseigné l'histoire de la musique militaire au Commandement des musiques de l'armée de terre (COMMAT, Satory), Historien militaire (insigne argent), Prix de l'Épaulette 2018.

Bibliographie :

Les origines maudites des chants militaires, avec Éric Lefèvre, L'Harmattan, 2023, 182 pages.
Histoire des signaux d'ordonnance, L'Harmattan, 2022, 204 pages.
L'Orchestre militaire français, éd. Feuilles, 2019, 360 pages.

Laurent Martino | laurent.martino@univ-lorraine.fr

Femmes en fanfare, une histoire genrée des ensembles à vent en Europe.

Partout en Europe, la présence féminine dans les ensembles à vent est quasiment inexistante jusqu'à la seconde moitié du XXe siècle. Puis progressivement, les femmes prennent place dans les orchestres, événement souvent salué par les chroniques des sociétés musicales et considéré comme un moment important de leur histoire. Si dans la lignée de l'histoire des femmes et de l'histoire des genres, des travaux étudient les musiciennes, il en existe peu qui concernent les amatrices. Plus qu'une histoire des femmes et des luttes pour l'égalité, je souhaite, étudier les identités et les rapports de sexe dans les ensembles à vent.

Pourquoi les femmes sont-elles arrivées tardivement ? Comment sont-elles intégrées dans ces groupes consubstantiellement masculins ? Comment sont-elles perçues par le milieu orphéonique et le public ? De quel instrument jouent-elles ? Comment évolue la féminisation des ensembles à vent ? Voici quelques-unes des questions qui occuperont mon exposé.

A partir d'archives, de témoignages, d'images, j'analyserai les raisons de l'exclusion des femmes, la lente féminisation des ensembles à vent jusqu'à évoquer l'existence des fanfares féminines. La domination masculine de ces orchestres est à chercher en partie dans leurs origines militaires ou orphéoniques, ces chœurs d'hommes du XIXe siècle. Elle est aussi à examiner du côté des stéréotypes de genres qui au nom de la féminité, ou de la virilité excluent ou autorisent la pratique de tel ou tel instrument, tel ou tel pratique musicale, établissant ainsi une répartition des genres musicaux et des instruments selon les sexes. La question des sociabilités et de l'émancipation sociale des femmes sont aussi présentes. Les ensembles à vent étant parfois perçus comme une activité peu respectable sur le plan moral (jouer dans la rue, se réunir le soir, aller dans les cafés…) ils sont donc incompatibles avec le caractère des femmes « respectables » pour qui la musique doit s'exercer dans le cadre privé, domestique. Tout cela est bousculé dans la deuxième moitié du XXe siècle, dans le contexte de la recrudescence des mouvements féministes, de l'émancipation des femmes et des luttes pour l'égalité des sexes.

.....

Je suis historien, docteur en histoire contemporaine de l'Université de Lorraine et j'enseigne l'histoire et la géographie dans le secondaire. J'ai soutenu une thèse d'histoire sur les ensembles à vent avec une approche comparatiste à l'échelle de l'Europe. « Sous le signe de la lyre. Les ensembles à vent en Europe, des années 1940 aux années 1980, une culture transnationale » Je travaille sur la culture populaire, avec une prédilection pour les sources musicales. Je m'intéresse également aux questions de genres et plus précisément aux notions de féminités, de rapport au corps, de sociabilités féminines et de féminisme, notamment à partir de la culture populaire. Enfin, ma troisième thématique porte sur l'immigration, les migrations culturelles.

Emanuele Marconi | marconi@sim.spk-berlin.de

Ouvriers-musiciens. L'orchestre d'harmonie de La Couture-Boussey

Déjà connue et reconnue pour la qualité et la vitalité de sa facture instrumentale, La Couture-Boussey doit aussi sa réputation à son orchestre d'harmonie dont le Musée et quelques collectionneurs privés conservent la mémoire (bannière, diplômes et médailles, instruments, archives administratives, documents iconographiques) permettant d'en retracer la longue histoire entre 1848 et le début des années 1980 où elle disparaît en parallèle avec la fermeture des derniers ateliers du village. L'activité et le répertoire de cet orchestre s'inscrit plus largement dans le vaste mouvement de l'Orphéon qui essaime en Normandie sous le Second Empire. Équipée des instruments en bois construits sur place, ou des cuivres provenaient des ateliers de Jérôme Thibouville-Lamy, Lefèvre-Bié, Thibouville-Noé, Martin-Thibouville ou Besson, elle fédérait surtout une grande partie des 750 habitants du village actifs dans des ateliers concurrents.

Une première formation musicale est mentionnée à La Couture-Boussey en 1848 et appelée « Musique du Bataillon de la Garde Nationale de l'Eure » dirigée par le fabricant Isidore Lot (1832-1885). Avant 1865, elle devient « Musique de La Couture-Boussey ». Pendant près de vingt ans, jusqu'à sa dissolution en 1868, cette première société musicale se fera remarquer par les nombreux prix qu'elle remporte lors de concours régionaux et nationaux. En 1875, une nouvelle société musicale se forme (« Harmonie de La Couture-Boussey »), pour devenir en 1876 l'« Industrie de la Couture-Boussey ».

Composée de 32 musiciens en 1875, la société musicale de La Couture-Boussey adopte une structure calquée sur le modèle militaire des orchestres de troupes d'infanterie et est majoritairement composée des ouvriers de La Couture-Boussey ou des villages voisins : l'orchestre participe ainsi régulièrement à des concours, rapportant au village plusieurs diplômes, couronnes de laurier et médailles aujourd'hui conservées au musée. Parmi les membres honoraires, il convient également de citer le comte Gustave-Armand-Henri de Reiset (1821-1905), diplomate et personnage politique influent de la région dont la sœur, Clémence de Grandval (1828-1907), née de Reiset, fut une des élèves et amies de Saint-Saëns.

À partir de 1896 les rapports entre la société et la municipalité se détériorent. L'harmonie est finalement dissoute. En 1897, sur fond de division, les musiciens créent deux sociétés distinctes regroupant d'un côté les membres fidèles à l'ancienne harmonie de l'autre côté, ceux dévoués au maire : pendant plus d'une décennie, le village va ainsi posséder deux sociétés musicales, cette dissension musicale prend fin en 1910 avec la fusion des deux sociétés sous le nom de « L'Harmonie l'Industrie de La Couture-Boussey (Eure) ».

Les deux guerres interrompent toutes activités musicales de l'harmonie et, lentement, leur reprise au cours de l'après-guerre s'accompagne à une diminution de l'organique de l'orchestre, qu'arrêtera ses activités aux années 1980.

.....

Organologue et conservateur, après le diplôme de restaurateur, il a obtenu un Master en Conservation-Restauration de Biens Culturels à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Il a travaillé au Musée des instruments de musique de Milan, au Musée Correr à Venise, au Musée d'art et d'histoire de Genève, au Musée de la musique à Paris et au National Music Museum à Vermillion (USA) tout en enseignant la conservation-restauration des instruments de musique à l'Université du Dakota du sud. Depuis 2018, il dirige le Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey et, depuis 2022, il est vice-président du Comité international pour les musées et collections d'instruments et de musique (CIMCIM) de l'ICOM. Attaché à relier instruments de musique et histoire sociale, ses travaux de recherche portent sur l'histoire de la restauration et l'analyse des mythes et du symbolisme liés aux instruments de musique.

VEN. 22 NOV.
9h30 - 18h00

9H30 – L'IGEB ET LA RECHERCHE SUR LA MUSIQUE POUR INSTRUMENTS À VENT : PARCOURS HISTORIQUE ET ENJEUX CONTEMPORAIN
Damien François Sagrillo, *Institut de musicologie et des arts, Université du Luxembourg – Président de l'IGEB*

10H15-12H15 – SINGULARITÉS ET DYNAMIQUES LOCALES, NATIONALES ET INTERNATIONALES
Présidence de séance : Philippe Gumplowicz

The collegiate American Wind Ensemble and Symphonic Band Repertoire as an educational inspiration for programming in amateur European wind bands
Foteini Angeli, *University of Northern Iowa* (visioconférence)

La sociabilité orphéonique en Haute-Vienne : pratiques et représentations de 1870 à 1940
Yaniv Arroua, *CRIHAM – Université de Limoges*

Rock'harmonie : La Sirène de Paris et les musiques actuelles
Stéphane Audard, *IReMus – Sorbonne Université*

Les orchestres d'harmonie comme ports d'accueil : le cas de la Philharmonique Portugaise de Paris
Helena Milheiro, Instituto de Etnomusicologia

12H15 – PAUSE DÉJEUNER

14H-15H30 – PATRIMOINE ET VALORISATION
Présidence de séance : Patrick Péronnet

Les archives de La Sirène de Paris
Louisa Torres, *INHA – La Sirène de Paris*

La conservation et la mise en valeur des archives musicales
David Gasche, *Kunstuniversität Graz - Institut Oberschützen*

La CMF Documentation. Présentation d'un projet
Ludovic Laurent-Testoris, *Confédération Musicale de France (CMF)*

15H30 – PAUSE

16H-17H30 – LES POLITIQUES PUBLIQUES À DESTINATION DES ENSEMBLES À VENT
Table ronde
Virginia Goltman-Rekow, Ministère de la Culture
Séverine Féron, Ville de Paris
Ludovic Laurent-Testoris, CMF
Olivier Calmel, AFEEV
Animateur : Louise Courant

17H30 – CONCLUSIONS

18H00 – COCKTAIL
19H30 - CONCERT • LA SIRÈNE DE PARIS, DIRECTION GREGOIRE MICHAUD
MAISON DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURES – 4, RUE FÉLIBIEN 75006 PARIS

VEN. 22 NOV.
9h30 - 10h

L'IGEB ET LA RECHERCHE SUR LA MUSIQUE POUR INSTRUMENTS À VENT : PARCOURS HISTORIQUE ET ENJEUX CONTEMPORAIN

Damien François Sagrillo | damien.sagrillo@uni.lu

La Société internationale pour la recherche et la promotion de la musique à vent (IGEB) a joué un rôle crucial dans l'évolution de la recherche sur la musique pour instruments à vent depuis sa création en 1974. Société cinquantenaire, l'IGEB a permis de structurer et de promouvoir les études dans ce domaine, souvent méconnu et négligé par la musicologie traditionnelle. Au fil des décennies, l'IGEB a cherché activement à changer cette perception en organisant des conférences, en publiant des ouvrages et en encourageant les échanges entre chercheurs du monde entier, contribuant ainsi à légitimer ce champ d'étude.

Les enjeux contemporains de la recherche sur la musique pour instruments à vent incluent l'exploration de son histoire riche, remontant même à la préhistoire, concernant la recherche sur les instruments à vent (cuivres, bois, etc.), et l'analyse des techniques de jeu spécifiques. Au début de son existence, les recherches portaient sur des thématiques historiographiques et organologiques. Entretemps, les chercheurs s'intéressent également au rôle de l'éducation musicale, aux thématiques sociologiques, au répertoire et aux défis futurs.

Mots-clés
Organologie • techniques de jeu • éducation musicale • historiographie • répertoire • instrumental

.....

Damien Sagrillo, Dr. phil., Mag. art., Konzertreifeprüfung, ADR, professeur d'université en musicologie et en pédagogie musicale à l'Université du Luxembourg, professeur h.c. à la Faculté d'Éducation de l'Université Neumann-János Kecskemét-Szolnok / Hongrie, professeur consultant à l'Académie hongroise des sciences (MTA), président de la Société internationale pour la recherche et la promotion de la musique à vent (IGEB). Domaines de recherche principaux : éducation musicale, musique et édition musicale au Luxembourg, recherche sur la musique.

VEN. 22 NOV.
10h15 - 12h15

SINGULARITÉS ET DYNAMIQUES LOCALES, NATIONALES ET INTERNATIONALES

Présidence de séance : Philippe Gumplowicz

Foteini Angeli | foteini.corfu@gmail.com

The collegiate American Wind Ensemble and Symphonic Band Repertoire as an educational inspiration for programming in amateur European wind bands

EN :

It is often hard for wind band conductors to program music which is inspirational, educational and fun for amateur bands to rehearse and perform. Often, we tend to choose the same composers and publishers because of convenient and sure positive results. However, what if we want to try something different?

As a European currently living and working in a US university, this presentation is an attempt to build bridges between the two sides of the Atlantic. Wind bands exist in the public American schooling system since the beginning of the 20th century and numerous composers have written music for different levels of difficulty, from beginner to professional bands.

This presentation will focus on the collegiate level of music schools and the repertoire often chosen for music and non-music majors in the US. It will inform the differences between the wind ensembles and the symphonic and concert bands in brief and ideas on how to pick music for diverse audiences and post-pandemic ensembles. In addition, a list of popular composers, publishers and compositions for different levels will be presented and explained, aiming to inspire those who want to think outside the box.

.....

Foteini Angeli (she/her/hers) was born in Corfu, Greece. She is a DMA student, Othmer Fellow and Graduate Teaching Assistant in Wind Band Conducting with related area of studies in Music Education at University of Nebraska (USA). She graduated with a bachelor's degree in music from Ionian University (GR) and a Masters in Orchestra Conducting from Fontys Hogeschool voor de Kunsten (NL) and Conservatoire Royal de Mons (BE). She has Graduated with a Masters in Wind Band Conducting from University of Northern Iowa, where she also worked as a Graduate Teaching Assistant of Bands. From 2016 until 2020 she was the music director/conductor in Corfu Municipal Wind Band of Thinali and Assistant Orchestra Conductor for Philharmonic Society of Corfu. In 2017-2018 she was assistant orchestra conductor for Thessaloniki City Symphony Orchestra. She has conducted orchestras and wind bands in many European countries (Berlin Symponieta, Orchestre Royal de Liege, Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Athens City Orchestra, Athens Philharmonic, Orchestre de Bauge).

FR :

Il est souvent difficile pour les chefs d'orchestres d'harmonie de programmer de la musique qui soit à la fois inspirante, éducative et agréable pour les orchestres amateurs à répéter et à interpréter. Souvent, nous avons tendance à choisir les mêmes compositeurs et éditeurs parce qu'ils garantissent des résultats satisfaisants. Mais que faire si nous voulons essayer quelque chose de différent ?

En tant qu'Européen vivant et travaillant actuellement dans une université américaine, cette présentation est une tentative de construire des ponts entre les deux côtés de l'Atlantique. Les orchestres d'harmonie existent dans le système scolaire public américain depuis le début du XXe siècle, et de nombreux compositeurs ont écrit des œuvres pour différents niveaux de difficulté, allant des débutants aux orchestres professionnels.

Cette présentation se concentrera sur le niveau universitaire des écoles de musique et le répertoire souvent choisi pour les étudiants en musique et ceux d'autres disciplines aux États-Unis. Elle expliquera brièvement les différences entre les ensembles de vents, les orchestres symphoniques et les orchestres de concert, et proposera des idées pour choisir des œuvres adaptées à des publics divers et à des ensembles post-pandémiques. En outre, une liste de compositeurs, éditeurs et compositions populaires pour différents niveaux sera présentée et expliquée, dans le but d'inspirer ceux qui souhaitent sortir des sentiers battus.

.....

Foteini Angeli (she/her/hers) est née à Corfou, en Grèce. Elle est étudiante en DMA, bénéficiaire de la bourse Othmer et assistante d'enseignement diplômée en direction d'orchestre d'harmonie avec une spécialisation en éducation musicale à l'Université du Nebraska (États-Unis). Elle a obtenu une licence en musique à l'Université Ionienne (GR) et un master en direction d'orchestre à la Fontys Hogeschool voor de Kunsten (NL) et au Conservatoire royal de Mons (BE). Elle a également obtenu un master en direction d'orchestre d'harmonie à l'Université du Northern Iowa, où elle a travaillé comme assistante d'enseignement diplômée pour les orchestres.

De 2016 à 2020, elle a été directrice musicale et cheffe d'orchestre de l'orchestre d'harmonie municipal de Thinali à Corfou et cheffe d'orchestre adjointe pour la Société Philharmonique de Corfou. En 2017-2018, elle a été cheffe d'orchestre adjointe de l'Orchestre symphonique de la ville de Thessalonique. Elle a dirigé des orchestres et des harmonies dans de nombreux pays européens (Berlin Symphonietta, Orchestre Royal de Liège, Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Orchestre de la Ville d'Athènes, Orchestre Philharmonique d'Athènes, Orchestre de Bauge).

Yaniv Arroua | yanivarroua@hotmail.fr

La sociabilité orphéonique en Haute-Vienne : pratiques et représentations de 1870 à 1940

En écho avec les premières recherches socio-historiques françaises sur la question orphéonique, mes récents travaux sur le Limousin – et plus particulièrement la Haute-Vienne – ont mis en évidence des dynamiques protéiformes liées au monde orphéonique. Au cœur de ce dernier, les ensembles à vent ont joué un rôle prépondérant auprès d'une masse d'amateurs issus majoritairement de la frange ouvrière et industrielle alors en pleine croissance.

Mes recherches sur le monde orphéonique limousin ont mis en exergue une sociabilité repérée dans d'autres territoires et conférant alors à ces « phalanges » un caractère national. Cependant, à l'instar de la Sirène de Paris, d'autres paramètres en font des groupes distincts, par le nombre et par la qualité des instrumentistes, par leurs membres honoraires, par leur direction musicale, par le choix des répertoires ou celui des scènes. La communication envisagée ici sera axée autour de la place du mouvement orphéonique dans la culture limousine pendant la Troisième République. Plusieurs points pourront être abordés afin de suivre les orientations pluridisciplinaires du colloque :

- Du point de vue historique, brosser le portrait orphéonique de la Haute-Vienne (la Creuse pourra être prise en exemple comparatif proche) pendant la période 1870-1940 ; ici, l'approche statistique et géographique en révèlera les forces et les faiblesses, selon les époques et selon les territoires
- Du point de vue sociologique, mettre en relief la dynamique locale de ces groupes populaires, en décortiquant leur organisation interne – les membres, les formes de sociabilité à l'œuvre – et leur imbrication dans le paysage socio-culturel régional voire national – via les concours notamment –; la question des publics pourra aussi être approchée dans ce point, tout comme celle des générations, par exemple avec la question de l'enseignement de la musique au sein de ces ensembles
- Du point de vue musical, un aperçu organologique et une analyse des répertoires donneront un point de comparaison avec les fonds exploités pour la Sirène de Paris
- Enfin, il conviendra d'évoquer les mécanismes en jeu dans les relations entre musique savante et populaire, entre les ensembles civils et militaires, entre les orientations parfois politiques de ces groupes et le pouvoir…sans oublier les mécanismes de contrôle des mœurs d'une masse populaire limousine ouvrière et musicienne ; pour cela, le croisement des archives sera nécessaire : les règlements intérieurs des sociétés, les archives de police ou encore la presse seront exploités pour mieux cerner les évolutions des ces ensembles et celles de leur réception par la population, notamment au moment de l'introduction de nouvelles techniques sonores et visuelles dans l'entre-deux-guerres

Yaniv ARROUA, professeur certifié d'histoire-géographie en poste au collège Benjamin-Bord de Dun-le-Palestel (Creuse), docteur en histoire contemporaine et chercheur associé du laboratoire Criham (site de Limoges) ainsi que du CHCSC de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

La thèse, soutenue en mars 2022, a pour sujet « Les sociabilités musicales en Haute-Vienne sous la IIIe République », finaliste du Prix de Thèse de l'Université de Limoges (2023). Titulaire d'un master portant sur « L'histoire du jazz en Creuse et en Haute-Vienne, 1925-1994 », prix Lémovice 2013, également qualifié dans la section n°22 du CNU aux fonctions de MCF.

Stéphane Audard | stephane.audard@cnrs.fr

Rock'harmonie : La Sirène de Paris et les musiques actuelles

En juin 2019, le projet « Rock'harmonie » a donné lieu à deux concerts de restitution : le premier dans l'auditorium du conservatoire du XIème arrondissement de Paris, le second à la Canopée de Halles. Ce projet, initié par Fabrice Colas et Stéphane Audard, mêlait différentes esthétiques : le rock avec le Concerto for Group and Orchestra (Jon Lord, 1970), et le jazz avec la création de la First Circle Suite (Stéphane Audard, 2019), constituée d'arrangements de thèmes issus du disque First Circle (Pat Metheny, 1984). Deux formations étaient réunies pour interpréter ces œuvres : la Sirène de Paris, et un septet (batterie, basse, clavier, deux guitares et deux vocalistes), le tout dirigé par Fabrice Colas et Jane Latron. La présence d'élèves de conservatoire dans cette petite formation induit une dimension pédagogique, qui s'ajoute aux objectifs de diffusion. J'ai été impliqué dans ce projet à plusieurs titres : en tant qu'organisateur, arrangeur, enseignant et musicien soliste.

"Rock'harmonie" soulève plusieurs interrogations. Il s'agit tout d'abord du nom, qui témoigne de la difficulté de définir les esthétiques abordées : le terme rock ne désigne pas l'ensemble du champ stylistique couvert. Ce dernier est d'ailleurs complexe à cerner, tant les œuvres interprétées se situent dans des logiques de fusion : rock symphonique, jazz-rock influencé par Steve Reich. Il s'agit ensuite de l'association de différentes pratiques musicales mêlant écriture et improvisation, occasionnant un certain nombre de difficultés rencontrées lors des répétitions. On peut alors se demander ce qui est en en jeu lorsque des répertoires de musiques actuelles, dans lesquels l'écrit est habituellement assez peu présent, et sous une forme faiblement contraignante, sont arrangés et interprétés par un orchestre d'harmonie, et inversement quand un groupe de musiques actuelles doit jouer un répertoire entièrement écrit.

La Théorie des musiques audiotactiles permet d'envisager ces questions à l'aide du concept de formativité (Caporaletti 2018). Les musiques audiotactiles se développent au XXe siècle avec l'apparition de l'enregistrement, qui induit une formativité propre, c'est-à-dire des modalités de perception et d'effectuation musicales particulières (Cugny 2021). Du point de vue de la Théorie des musiques audiotactiles, le projet "Rock' harmonie" constitue un cas intéressant de rencontre entre des musiques de régime audiotactile et des pratiques caractéristiques d'un régime d'écriture, toutes deux possédant leur propre formativité.

.....

Stéphane Audard est guitariste et arrangeur. Il est enseignant dans les conservatoires de la Ville de Paris (CRR, conservatoires des IXe et XIe arrondissements) et à l'université de la Sorbonne.
Il est actuellement en deuxième année de thèse à la Sorbonne sous la direction de Laurent Cugny. Sa recherche porte sur l'histoire de l'enseignement du jazz. Il y fait une application pédagogique de la Théorie des musiques audiotactiles (Audard 2022). Il est également membre du comité de rédaction de la revue Epistrophy, du Journal de recherche en éducation musicale, et de la Revue d'études du jazz et des musiques audiotactiles.

Helena Milheiro | mhmilheiro@gmail.com

Les orchestres d'harmonie comme ports d'accueil : le cas de la Philharmonique Portugaise de Paris

Depuis longtemps documentée en ethnomusicologie comme une référence pour l'hébergement des populations mobiles, la musique est largement institutionnalisée par plusieurs groupes culturels en Europe. En tant que pratique expressive, la musique joue également un rôle important dans le lien entre les migrants et leur pays d'origine, fonctionnant comme une représentation de l'identité nationale des lieux et des moments de sociabilité collective et associative à différentes occasions. Les orchestres d'harmonie du Portugal (bandas filarmónicas) sont des institutions séculaires, considérées par beaucoup comme des écoles de vie, d'où sortent les bons musiciens à vent. Dans certaines villes, ces groupes sont même les seuls centres d'enseignement et d'apprentissage musical gratuit pour tous les citoyens. Ils intègrent le mouvement philharmonique au Portugal, celui-ci étant le phénomène collectif (mouvement) de longue durée et de caractère structurel, de la création d'orchestres de musique à vent, initié au XIXe siècle, identifiant en particulier les orchestres civils[1] et constitués de musiciens amateurs, désignés par "filarmónicos".

L'idée du lieu quotidien qu'est la maison, associée à l'ensemble étudié – la Philharmonique Portugaise de Paris (PPP) – est le point de référence de ma recherche. La notion de maison en tant qu'espace de mémoire, symbole identitaire et point de ressource[2] est le fil conducteur de ma recherche. Pour ça, je suis partie d'une phrase prononcée par l'un des membres du PPP, "Nous avons des maisons à construire", en envisageant trois perspectives de réflexion et de vision de la maison dont parlait ce musicien : (1) la construction de maisons comme activité professionnelle d'une partie des immigrés portugais en France ; (2) le PPP, ainsi que d'autres associations récréatives apparentées, en tant que maison collectif et communauté associative, étant, comme le déclarent ses membres, un port d'accueil et une famille ; et (3) les domiciles privés et familiaux des membres du PPP, qui caractérisent le lien entre leur propre famille et l'institution. Fondé en 1987, le PPP est un ensemble musical comparable à des groupes similaires au Portugal (les bandas filarmónicas), s'annonçant comme le seul de son genre en Europe, créé par des immigrés portugais en France.

Inscrite dans ma recherche et ma thèse de doctorat, cette présentation se concentrera sur les fondements et les objectifs du PPP, ainsi que sur son importance pour l'identité musicale et les représentations de la communauté pour les musiciens de cet orchestre d'harmonie.

---

[1] Pedro Marquês de SOUSA, Bandas de Música na História da Música em Portugal, 2ème édition, Porto 2017, p. 5. Ma traduction.
[2] José Manuel SOBRAL, "Da casa à nação: passado, memória, identidade", in Etnográfica III / 1 (1999), p. 83. Ma traduction.

Helena Milheiro est titulaire d'une licence en éducation musicale (2007) et en musicologie (2011), d'un master en ethnomusicologie (2013) et d'un doctorat en ethnomusicologie (2021). Dans ce contexte, Helena a effectué un travail de terrain avec la Philharmonique Portugaise de Paris (2016-2018) et un stage ERASMUS+ à Paris (2019-2020).

Helena est membre du Instituto de Etnomusicologia – centro de estudos em música e dança (Inet-md) depuis 2012 et du Centre de Recherches Interdisciplinaires sur le Monde Lusophone (CRILUS) depuis 2023. Professeure de musique pour les écoles primaires et élémentaires, chercheuse et oratrice lors de conférences internationales, Helena a publié des articles dans des livres et des revues scientifiques. Helena travaille actuellement à la Cité Internationale Universitaire de Paris en tant qu'hôtesse d'accueil à la Maison de l'Ile de France.

VEN. 22 NOV.
14h - 15h30

PATRIMOINE ET VALORISATION

Présidence de séance : Patrick Peronnet

Louisa Torres | louisa.torres@inha.fr

Les archives de La Sirène de Paris

À l'occasion de ses 150 ans, l'association La Sirène de Paris met à l'honneur son riche patrimoine archivistique. Conservant la quasi-totalité de ses archives – partitions, pianos chant, livres de compte, affiches, programmes, iconographie –, l'association a traversé des défis de conservation, notamment lors de la fermeture de son bâtiment et le déménagement des archives dans les caves et greniers de ses membres. Aujourd'hui, ces documents précieux sont entreposés à la Bibliothèque nationale de France et font l'objet d'un projet de valorisation mené en partenariat avec l'IREMUS. Ce programme a permis un inventaire détaillé, réalisé par une stagiaire cofinancée, et amorce un tri des partitions historiques.Cependant, une question majeure demeure : le devenir de ces archives, le nouveau bâtiment ne disposant pas de l'espace nécessaire pour les accueillir. Des contacts ont été établis avec plusieurs bibliothèques publiques parisiennes en vue de trouver une solution pérenne. Cette présentation explorera les étapes de ce travail de sauvegarde et les perspectives pour assurer la conservation et le rayonnement du patrimoine musical de La Sirène.

.....

Louisa Torres est conservatrice des bibliothèques, normalienne et diplômée de l'école des Chartes. Elle a commencé sa carrière à la Bibliothèque Nationale de France où elle a exercé au sein des collections des manuscrits médiévaux puis en charge de la collection numérique nationale. Depuis 2023, elle est adjointe à la cheffe du service des collections patrimoniales de l'INHA. Percussionniste, elle est membre de l'harmonie de La Sirène ou elle s'investit en tant que cheffe du pupitre des percussions et au sein du conseil d'administration.

David Gasche | david.gasche@kug.ac.at

La conservation et la mise en valeur des archives musicales : exemple avec le Centre international de recherche sur la musique à vent (Université de musique et des arts du spectacle, Graz)

"La conservation des archives est organisée dans l'intérêt public tant pour les besoins de la gestion et de la justification des droits des personnes physiques ou morales, publiques ou privées, que pour la documentation historique de la recherche." (Article L211-2 du Code du patrimoine). Un document ou une partition de musique constituent une preuve et un témoignage pour retracer la mémoire et fonder l´identité d´une société musicale comme La Sirène de Paris.

Les fonds des orchestres à vent, des bibliothèques et autres centres de documentation ont une valeur indiscutable, à l´égal des musées et collections d´instruments à vent, mais les enjeux et la mission couramment désignée par l'expression "les 4 C" (collecter, classer, conserver, communiquer) sont relativement méconnus dans la musique à vent. De nombreuses recherches musicologiques et activités (publications, expositions, conférences et colloques) se développent cependant à partir de ces sources primaires.

Quels sont les programmes et les institutions spécialisées pour la sauvegarde et la mise en valeur des archives musicales ? Quelles sont leurs caractéristiques et leurs défis ? Comment établir des liens entre les archives, la recherche et la pratique musicale ? Comment assurer la visibilité et la diffusion de la musique à vent ? Cette réflexion se propose de prendre comme exemple le Centre international de recherche sur la musique à vent. Créé en 1990 à l'Institut 12 Oberschützen au sein de l´Université de musique et des arts du spectacle de Graz, il a été agrandi en 2013 pour devenir une institution unique en Europe. Son objectif premier est la collecte de matériel historique, de partitions et de littérature spécialisée (journaux, livres et thèses). La bibliothèque contient plus de 30.000 documents, dont des partitions manuscrites ou imprimées à partir du milieu du XIXe siècle pour Harmoniemusik, orchestre militaire, orchestre de salon, orchestre d´harmonie, etc. Les collections, dont certaines n'ont été que partiellement exploitées, offrent de nombreuses possibilités pour des projets. Une étude concise des archives de l´association Eisenbahner Musikverein Leoben, acquises en juillet 2023, illustrera et exposera les mesures entreprises pour gérer, traiter et transmettre un patrimoine musical. Les activités et le rôle du Centre international de recherche sur la musique à vent dans le contexte musicologique international seront ensuite examinés. Sa vocation ne se limite pas à des finalités administratives ou d'archivage. Il offre aux interprètes, aux étudiants, aux chercheurs et au grand public un espace de consultation avec un accès aux partitions et aux ouvrages divers. Il joue également une fonction de premier plan dans l´enseignement, la recherche et la promotion de la musique à vent.

David Gasche, né au Mans (France), commença ses études musicales à Bayonne et les poursuivit au Conservatoire et à l'Université de Tours. Après son Master en 2004, ses recherches l´ont dirigé vers Vienne (Autriche).

Il obtint en 2009 son doctorat de musicologie en Cotutelle avec l´Université de Vienne et en 2011 son Diplôme artistique de clarinette au Conservatoire Prayner. Le Prix Thelen de la Société internationale pour la recherche et la promotion de la musique à vent (IGEB) récompensa en 2012 ses recherches. Il est un spécialiste de la Harmoniemusik, de l´étude du genre et de la musique symphonique pour orchestre à vent dans les pays germanophones. David Gasche fut professeur de musique, chef de choeur et travailla pour la Collection des instruments anciens de musique (Vienne).

Il est actuellement clarinettiste dans un Trio et membre de l´orchestre à vent Pannonisches Blasorchester (PBO). Il est enseignant-chercheur à l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz, directeur du Centre international de recherche sur la musique à vent, secrétaire de l'IGEB et président de l´orchestre PBO.

Ludovic Laurent - Testoris | ludovic.laurent-testoris@cmf-musique.org

La CMF Documentation. Présentation d'un projet.

La Confédération musicale de France porte depuis une dizaine années une politique documentaire ambitieuse à partir de son centre de documentation localisé à Montrouge. Elle essaie de déployer, depuis 2018, un réseau de documentation autour d'un catalogue commun, ouvert à toutes les bibliothèques présentant un lien important avec la musique :

- bibliothèques de fédérations de la CMF,
- bibliothèques de conservatoires et écoles de musique adhérents ou non à la CMF,
- bibliothèques d'orchestres adhérents ou non à la CMF,
- bibliothèques municipales,
- bibliothèques universitaires,
- centre de documentation spécialisés.

Utilisant un portail public, CMF Documentation référence actuellement plus de 80 000 ressources musicales : partitions, livres, CD, DVD, mémoires, revues spécialisés, logiciels, etc.

VEN. 22 NOV.
16h-17h30

LES POLITIQUES PUBLIQUES À DESTINATION DES ENSEMBLES À VENT

Modération : Louise Courant

INTERVENANTS

- Virginia Goltman-Rekow, Cheffe du bureau des pratiques culturelles, Direction générale de la transmission, des territoires et de l'action culturelle, Ministère de la Culture
- Séverine Féron, Cheffe du service des enseignements artistiques et des pratiques amateurs, Direction des affaires culturelles, Ville de Paris
- Ludovic Laurent-Testoris, Vice-président, Confédération musicale de France
- Olivier Calmel, Président, Association française pour l'essor des ensembles à vent

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Oscar Catalan, *IReMus – Sorbonne Université / CRR Boulogne-Billancourt**
Louise Courant, *La Sirène de Paris**
Gilles Demonet, *IReMus – Sorbonne Université*
Fabien Guilloux, *IReMus – CNRS**
Philippe Gumplowicz, *RASM-CHCSC – Université Paris-Saclay*
Barbara Kelly, *University of Leeds*
Emanuele Marconi, *IReMus – Sorbonne Université / Le Musée des instruments à vent**
Louisa Martin-Chevalier, *IReMus – Sorbonne Université*
Patrick Péronnet, *IReMus*
Catherine Vallet-Collot, *IReMus – BnF*

*Membres du comité d'organisation